UNE PLANÈTE, UN FOYER: RÉSUMÉ

Communauté internationale bahá'íe

Stockholm+50 - 1 juin 2022

Disponible sur https://github.com/msemple/opoh_fr.git

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- Publications:
 - Français, brochure en PDF
 - Anglais, texte
 - Anglais, brochure en PDF
- Exemples d'efforts en matière de durabilité et d'environnement déployés par des communautés bahá'íes du monde.
- Cette présentation est basée sur un résumé, en anglais, créé par le Forum international de l'environnement
- Matériel d'apprentissage en ligne du Forum international de l'environnement.
- Adapté par M. Semple en français pour une discussion de groupe à Bulle, Suisse.

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE BAHÁ'ÍE [1]

- La Communauté internationale bahá'íe a été créée en avril 1948 et reconnue comme une ONG internationale représentant les membres de la foi bahá'íe.
- Son objectif est de contribuer à la formation collective des attitudes nécessaires pour faire progresser la prospérité et la justice dans le monde.
- Elle contribue aux discours politiques au niveau international dans divers espaces sociaux où la pensée, l'opinion publique et la politique prennent forme et évoluent.

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE BAHÁ'ÍE [2]

- Elle promeut et applique des principes dérivés des enseignements de la foi bahá'íe pour développer une civilisation unie et durable et contribuer à
 - l'avancement des droits de l'homme
 - la promotion des femmes
 - l'éducation universelle
 - l'encouragement d'un développement économique juste
 - la protection de l'environnement
 - un sens de la citoyenneté mondiale.

STOCKHOLM+50

- Réunion internationale convoquée par l'Assemblée générale des Nations unies à Stockholm en 2022
- Thème : « une planète saine pour la prospérité de tous »
- 50^e anniversaire de la conférence des Nations unies sur l'environnement de 1972, qui a fait de l'environnement une question mondiale urgente pour la première fois

STRUCTURE DE LA DÉCLARATION

- 8 titres (thèmes) pour 44 paragraphes de texte principal
- 6 cases séparées avec du texte sur des thèmes particuliers
- 6 pistes de réflexion
- · courtes citations tirées des écrits bahá'ís

PRINCIPAUX THÈMES [1]

Une Perspective Bahá'íe sur une Nouvelle Définition des Rapports de l'Humanité avec le Monde de la Nature.

- 1. Le monde de la nature
 - La tutelle du monde de la nature
- 2. Un seul peuple dans une seule patrie mondiale +
 - Habiliter les protagonistes du changement transformateur
- 3. Le consensus dans l'action +
- Redéfinir le progrès +
 - Repenser les accords économiques

PRINCIPAUX THÈMES [2]

- 5. S'aligner sur des principes plus élevés +
 - La science et la religion : Des systèmes complémentaires de connaissances et de pratiques
- 6. La justice comme processus et résultat +
 - L'apprentissage en tant que mode de fonctionnement
- 7. Accepter le rôle de l'État +
 - Le lieu de la prise de décisions
- 8. Le monde qui nous attend



LE MONDE DE LA NATURE [1]

Cette étendue de terre n'est qu'une seule patrie et une seule demeure. Il vous appartient d'abandonner toute vaine gloire, source d'aliénation, et de tourner vos cœurs vers tout ce qui garantit l'harmonie.

– Bahá'u'lláh

 Le monde naturel, dans toute sa splendeur, nous montre la signification de l'interdépendance. De la biosphère dans son ensemble au plus petit micro-organisme, il démontre à quel point une forme de vie est dépendante de nombreuses autres et comment les déséquilibres d'un système affectent l'ensemble interconnecté.

LE MONDE DE LA NATURE [2]

 L'humanité est dépendante de ce grand système, mais alors que l'espèce humaine n'a jamais eu autant de pouvoir pour façonner le monde physique à l'échelle planétaire, ce même pouvoir, lorsqu'il n'est pas considéré avec prudence et qu'il ignore le bien commun présent et futur, a des conséquences mondiales et potentiellement irréversibles.

LE MONDE DE LA NATURE [3]

 Alors que les graves conséquences du dépassement des limites planétaires deviennent de plus en plus évidentes, qu'il s'agisse du changement climatique, de la perte de biodiversité ou de la dégradation et de la pollution de l'environnement, l'humanité doit développer des relations plus collaboratives et constructives entre ses peuples et avec l'environnement naturel.

LE MONDE DE LA NATURE [4]

 Aujourd'hui, nous devons agir beaucoup plus rapidement et à plus grande échelle, en modifiant l'organisation et le fonctionnement des affaires humaines. La question qui se pose aux nations et aux dirigeants du monde est de savoir si les mesures nécessaires seront prises par choix conscient et par prévention, ou si elles seront causées par la destruction et la souffrance dues à l'effondrement de l'environnement.

UN PEUPLE DANS UNE PATRIE MONDIALE [1]

Y a-t-il une seule action au monde qui serait plus noble que de servir le bien commun ? . . . Non, par le Seigneur Dieu !

– Écrits saints bahá'ís

 Vue de la planète entière, l'humanité est un seul peuple vivant dans une seule patrie mondiale. La conscience de cette unité, en appliquant la justice, est le seul fondement sur lequel des sociétés durables peuvent être créées.

UN PEUPLE DANS UNE PATRIE MONDIALE [2]

- Chaque peuple, à sa manière, célèbre la beauté et l'abondance de la nature. Les traditions de chaque culture reconnaissent ce patrimoine inestimable qui répond à nos besoins physiques et spirituels. La construction d'un monde durable apportera l'unité à la fois dans l'effort partagé et dans la célébration joyeuse.
- L'unité de l'humanité comprend des variations d'expression, de culture ou d'organisation sociale, ce que nous appelons l'unité dans la diversité. Dans le monde naturel, les systèmes dépendent également de nombreuses espèces pour fonctionner et être résistants.

UN PEUPLE DANS UNE PATRIE MONDIALE [3]

- Dans les affaires humaines, la diversité de pensée, d'origine et d'approche est tout aussi importante. La vérité naît de l'interaction de perspectives et d'expériences diverses. Trop de points de vue et d'opinions similaires peuvent entraîner des dangers et des ruptures.
- Les contributions de beaucoup plus de personnes sont nécessaires pour rééquilibrer notre relation avec le monde naturel. La présomption de supériorité d'un groupe par rapport à un autre, en fonction de la nationalité, de la race, de la richesse ou de toute autre caractéristique, empêche le consensus et l'action coordonnée, et sape



la motivation à travailler pour le bien commun, qu'il soit social ou écologique.

LE CONSENSUS DANS L'ACTION [1]

Nous devons constamment établir de nouvelles bases pour le bonheur humain et créer et promouvoir de nouveaux instruments à cette fin.

- Écrits saints bahá'ís

 L'évolution de l'humanité vers une relation plus durable et plus harmonieuse avec le monde naturel nécessitera un accord solide et une volonté collective autour de principes clés pour les affaires de la communauté internationale, tels que la gestion, l'interdépendance et la justice.

LE CONSENSUS DANS L'ACTION [2]

- L'écart entre les paroles et les actes montre que les principes liés à la durabilité n'influencent pas encore les choix et les comportements des nations.
- Nous avons besoin d'actes, pas de mots. L'engagement en faveur de principes et de valeurs clés peut aider les sociétés à dépasser des intérêts limités ou égoïstes.
- L'action doit être cohérente avec les principes qui sont collectivement adoptés et défendus par tous. L'ordre international doit faciliter les réponses planétaires aux défis planétaires.

REDÉFINIR LE PROGRÈS [1]

L'ajustement des conditions de vie doit être tel que la pauvreté disparaisse, que chacun, autant que possible ... ait sa part de confort et de bien-être.

- Écrits saints bahá'ís

 Pour améliorer la relation de l'humanité avec le monde naturel, nous devons redéfinir les notions de progrès, de civilisation et de développement. Quelles sont les qualités qui permettent de juger de la réussite d'une personne, d'une nation ou d'une entreprise ? Pour quelles raisons sont-ils félicités et appréciés ?

REDÉFINIR LE PROGRÈS [2]

• Tant que nos valeurs donneront la priorité aux possessions sur les relations ou à l'acquisition sur la responsabilité, et que nous attendrons une croissance infinie sur une planète finie, un monde durable restera hors de portée. De telles valeurs affectent l'esprit humain et conduisent à l'excès, à l'exploitation et à l'épuisement, avec des extrêmes de richesse et de pauvreté. Le progrès doit être compris en termes nouveaux.

REDÉFINIR LE PROGRÈS [3]

 Aucun pays n'est un exemple de développement durable. Nous pensions que le développement était synonyme d'industrialisation, de capacité technologique et de croissance macroéconomique, mais ces éléments laissent de nombreuses personnes insatisfaites et en difficulté, tandis que de nombreuses autres populations dans le monde sont confrontées à des injustices. Aucun mode de vie ni aucune vision de la société ne peut être pris comme modèle pour l'ensemble de l'humanité.

REDÉFINIR LE PROGRÈS [4]

 La redéfinition du progrès exige une compréhension élargie de nous-mêmes en tant qu'espèce, y compris des vérités sur l'esprit humain lui-même. L'hypothèse matérialiste simpliste qui considère l'individu comme une unité économique purement intéressée, en concurrence avec d'autres pour accumuler une part toujours plus grande des ressources matérielles de la planète, sous-tend toujours l'ordre mondial.

REDÉFINIR LE PROGRÈS [5]

- Une compréhension plus précise de la nature humaine inclurait des qualités telles que la confiance, le soutien mutuel, l'engagement envers la vérité et le sens des responsabilités, qui sont les éléments constitutifs d'un ordre social stable, garantissant que notre quête de prospérité englobe les nombreux autres aspects du bien-être individuel et collectif.
- La redéfinition du progrès pourrait inclure de nouvelles approches de la propriété et de l'utilisation, de nouvelles formes d'organisation urbaine, de nouvelles méthodes d'agriculture, de production d'énergie et de transport, et de vastes possibilités s'offrent à l'humanité.

S'ALIGNER SUR DES PRINCIPES PLUS ÉLEVÉS [1]

La religion et la science sont les deux ailes qui permettent à l'intelligence de l'homme de s'élever vers les hauteurs, et à l'âme humaine de progresser. Il n'est pas possible de voler avec une aile seulement.

Écrits saints bahá'ís

 L'existence de l'humanité est régie non seulement par des forces physiques, mais aussi par des lois sociales et morales de cause à effet. La cupidité est intrinsèquement corrosive pour le bien commun, même si elle est habilement justifiée ou dissimulée. Les actes de

S'ALIGNER SUR DES PRINCIPES PLUS ÉLEVÉS [2]

- compassion désintéressée ont invariablement le pouvoir de motiver et d'inspirer, même s'ils semblent simples ou isolés.
- La voie vers une relation plus harmonieuse avec la nature, au-delà de l'ajustement technologique, doit impliquer que les communautés et les sociétés apprennent à vivre selon des principes plus élevés.
- Les enseignements religieux peuvent libérer les qualités élevées latentes en chaque individu, en créant des communautés qui mettent activement en pratique les valeurs transcendantes pour l'amélioration de tous.

S'ALIGNER SUR DES PRINCIPES PLUS ÉLEVÉS [3]

 « Le mérite de l'homme réside dans le service et la vertu, et non dans l'étalage de la richesse et de la fortune », déclare Bahá'u'lláh, un exemple de valeurs qui transcendent la seule prospérité matérielle et qui peuvent aider le mouvement environnemental et l'humanité dans son ensemble.

LA JUSTICE COMME PROCESSUS ET RÉSULTAT [1]

La connaissance est comme des ailes pour la vie de l'homme et une échelle pour son ascension. Il incombe à chacun de l'acquérir.

- Écrits saints bahá'ís

 La justice est au cœur de l'unité au niveau planétaire. De profondes injustices sont commises à l'égard des personnes et de la planète dans la souffrance généralisée résultant de la relation extractive de l'humanité avec le monde naturel, lorsqu'un petit nombre bénéficie de l'utilisation excessive des ressources de la terre tout en nuisant à beaucoup d'autres, lorsque les désirs immédiats l'emportent sur les besoins fondamentaux des générations futures.

LA JUSTICE COMME PROCESSUS ET RÉSULTAT [2]

 Pour corriger ces maux, il faudra faire preuve d'honnêteté, de créativité, de persévérance et d'humilité. La prise de décision doit inclure les voix de ceux qui ont été désavantagés par l'ordre actuel, en s'appuyant sur les connaissances des populations et des peuples indigènes vivant en harmonie avec le monde naturel, et en créant des modèles plus holistiques et durables pour les générations actuelles et futures.

LA JUSTICE COMME PROCESSUS ET RÉSULTAT [3]

 La justice exige que les bénéfices de la civilisation humaine soient répartis équitablement et que la responsabilité d'entreprendre les transitions nécessaires reflète les contributions historiques à la crise climatique actuelle. Nous avons également besoin de processus justes. Au niveau individuel, la justice exige que chacun fasse preuve d'impartialité dans ses jugements et d'équité dans le traitement qu'il réserve aux autres. Au niveau du groupe, c'est la conscience que les intérêts de l'individu et ceux de la société sont étroitement liés. Elle exige également de rechercher la vérité bien au-delà des modèles actuels de négociation et de compromis, en utilisant un processus de

LA JUSTICE COMME PROCESSUS ET RÉSULTAT [4]

consultation et de prise de décision fondé sur des principes, ouvert et basé sur des faits.

 À tous les niveaux, la capacité à manifester la justice - et l'engagement à le faire - doivent être renforcés. Des relations justes et équitables sont le fondement de tout mouvement mondial unifié pour le bien commun.

ACCEPTER LE RÔLE DE L'ÉTAT [1]

[Le principe de l'unicité de l'humanité] insiste sur la nécessité de subordonner les impulsions et les intérêts nationaux aux revendications impérieuses d'un monde unifié; elle refuse une centralisation excessive, d'une part, et rejette toute tentative d'uniformité, de l'autre.

- Écrits saints bahá'ís

ACCEPTER LE RÔLE DE L'ÉTAT [2]

 Chacun peut jouer un rôle dans la construction d'un monde plus durable. Les communautés locales peuvent faire beaucoup pour l'action collective en utilisant les capacités d'innovation de leurs membres. Les jeunes font constamment preuve d'ouverture à de nouveaux modes d'organisation de la société, d'une volonté d'apprendre par l'action en première ligne et d'une volonté de s'engager dans des entreprises de haut niveau et pour le bien-être des générations futures.

LE MONDE QUI NOUS ATTEND [1]

Notre vision est celle d'une civilisation mondiale florissante en harmonie avec l'environnement naturel. Ce monde est celui de l'intégration et de l'équilibre, de la beauté et de la maturité. C'est un monde où le sens du progrès est redéfini, où les communautés et les individus travaillent ensemble, avec le soutien des institutions, à la réalisation de leurs plus grands espoirs. C'est un monde sans les compromis moraux destructeurs - sociaux, économiques et environnementaux - trop souvent considérés comme nécessaires au progrès.

LE MONDE QUI NOUS ATTEND [2]

Le mouvement vers cette vision a commencé, avec de grandes ambitions et des appels à l'action. Pourtant, la transformation est trop lente. Plus nous attendons, plus ce sera difficile. L'humanité se rendra-t-elle compte que son propre destin et celui de la planète sont irrévocablement liés ? Ou faudra-t-il des catastrophes encore plus grandes pour la pousser à agir ?

LE MONDE QUI NOUS ATTEND [3]

Le fossé entre les paroles et les actes est un défi majeur. Pourtant, un consensus beaucoup plus fort et une volonté collective parmi les nations sont nécessaires autour des valeurs exigées par le stade actuel de développement de l'humanité, en mettant ces valeurs en pratique pour le bien commun et en rejetant tout ce qui s'y oppose. Il s'agit là d'une entreprise de grande envergure, qui laissera un héritage inestimable aux générations futures. Unissons-nous pour être à la hauteur de ses exigences.

